RIPOSTE ANTIRACISTE

RÈGLES DU JEU

Riposte antiraciste est un jeu coopératif conçu par BePax asbl pour retracer l'histoire du racisme tout en mettant en lumière les résistances qui l'ont traversée.

À partir de cartes représentant des événements, des idéologies, des personnages, des pratiques et des mobilisations, les joueur·euse·s explorent la manière dont les mécanismes racistes se sont construits, transformés et renforcés au fil du temps, mais aussi les formes de résistance qui leur ont fait face.

Le jeu accompagne l'étude *Construire le racisme : histoire d'un système, histoire de nos résistances*. Les deux outils ont été pensés ensemble : l'étude permet d'approfondir les contextes et les analyses historiques, tandis que le jeu propose une approche plus ludique, collective et participative.

Conçu dans une démarche d'éducation permanente, *Riposte antiraciste* vise à susciter la discussion, développer l'esprit critique et créer des liens entre l'histoire du racisme, les résistances passées et les enjeux actuels.

2 à 6 joueur·euse·s **15+** **1 h à 1 h 30** **jeu coopératif**

BePax asbl · Bruxelles · 2026

CONTENU DU JEU



19 cartes Oppression

Elles retracent des événements, idéologies et mécanismes ayant participé à la construction du racisme structurel.



50 cartes Résistance

Elles mettent en lumière des personnages, événements, pratiques, savoirs et mouvements ayant résisté aux oppressions.



6 cartes stratégiques Pouvoir collectif

Elles permettent d'influencer la mécanique du jeu et de renforcer la coopération.



3 cartes joker Actions collectives citoyennes

Elles sont mobilisables face à différentes Oppressions.



Compteur de points

Il représente le niveau global d'Oppression.



Des jetons

Ils servent à marquer les cartes Oppression vaincues.

COMPRENDRE LES CARTES

CARTES OPPRESSION

Les cartes Oppression représentent différents mécanismes historiques du racisme et des dominations.



Chaque carte indique notamment :

1. un **nombre de points d'Oppression** ;
2. son titre ;
3. une ou plusieurs **vulnérabilités** (pictogrammes) ;
4. une **thématique** (bande verticale colorée) ;
5. un texte explicatif ;
6. une **période historique** ;
7. la nature de la carte (système, idéologie, concept…).

Lorsqu'une carte Oppression est révélée, ses points sont ajoutés au **compteur global d'Oppression**. Les joueur·euse·s doivent ensuite mobiliser des cartes Résistance adaptées pour réduire ce compteur.

CARTES RÉSISTANCE

Les cartes Résistance mettent en avant des figures, mouvements, événements, pratiques ou savoirs ayant contesté ou combattu des systèmes de domination.



1. le **nombre de points** retirés au compteur ;
2. son titre (en vert) ;
3. sa ou ses **forces** (pictogrammes) ;
4. sa **thématique** ;
5. un texte explicatif ;
6. une période historique ;
7. la nature de la carte (personnage, événement, pratique…).

QUAND JOUER UNE RÉSISTANCE ?

Une carte Résistance peut être jouée si :

- elle appartient à la **même thématique** que la carte Oppression ;
- ou si sa **force** correspond à une **vulnérabilité** de l'Oppression.

Chaque carte Résistance retire au compteur le nombre de points indiqué sur la carte.



Par exemple, **Zumbi dos Palmares** peut répondre à **Esclavage transatlantique** : les deux cartes partagent la même thématique (*Asservir et résister*), et la force de Zumbi correspond aussi à l'une des vulnérabilités de l'Oppression.

ATTENTION

Les points de Résistance joués ne peuvent jamais dépasser les points d'Oppression encore actifs pour la carte concernée.





Une carte Résistance dont la valeur est supérieure aux points restants d'une Oppression ne peut donc pas être jouée sur celle-ci. Par exemple, s'il ne reste que 10 points à une Oppression, une carte Résistance de 20 points ne peut pas être utilisée pour la neutraliser.

Les joueur·euse·s doivent donc choisir stratégiquement les Résistances qu'iels souhaitent mobiliser.

CARTES STRATÉGIQUES POUVOIR COLLECTIF

Les **6 cartes Pouvoir collectif** permettent d'agir sur la mécanique du jeu. Selon la carte, elles peuvent par exemple permettre de :



SOUFFLE COLLECTIF
renouveler sa main



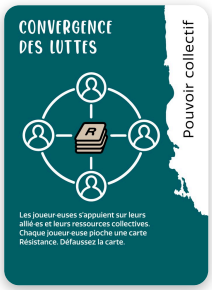
CHANGEMENT DE FRONT
déplacer certaines cartes



MÉMOIRE COLLECTIVE
anticiper les prochaines Oppressions



ARCHIVES DES LUTTES
rechercher une Résistance dans le deck



CONVERGENCE DES LUTTES
piocher plus de cartes Résistance



DÉSOBÉISSANCE CIVILE
annuler la dernière carte Oppression piochée

Les cartes Pouvoir collectif peuvent être jouées **avant ou après** les cartes Résistance. N'importe quel·le joueur·euse peut en jouer et plusieurs cartes Pouvoir collectif peuvent être utilisées au cours d'un même tour.

Après utilisation, une carte Pouvoir collectif est **défaussée**.

CARTES ACTIONS COLLECTIVES CITOYENNES

Les **3 cartes Actions collectives citoyennes** représentent des formes contemporaines d'action et de mobilisation contre le racisme.







JOKERS

Ces cartes fonctionnent comme des Jokers : elles peuvent être jouées face à n'importe quelle carte Oppression, indépendamment de sa thématique ou de ses vulnérabilités.

PRÉPARER LA PARTIE

1 CHOISIR LE NIVEAU DE DIFFICULTÉ

Avant de commencer, choisissez ensemble un niveau de difficulté.

Difficulté	Seuil de défaite
🟢 Facile	**150** points
🟡 Normal	**120** points
🔴 Difficile	**100** points

Le seuil choisi correspond au niveau maximal que peut atteindre le **compteur global d'Oppression**. Si ce seuil est atteint ou dépassé, la partie est perdue.

2 PRÉPARER LES DECKS

- Mélangez séparément le deck **Oppression** et le deck **Résistance**.
- Placez les cartes **Pouvoir collectif** et **Actions collectives citoyennes** dans le deck **Résistance**.
- Placez le compteur d'Oppression au centre de la table.

3 DISTRIBUER LES CARTES RÉSISTANCE

Chaque joueur·euse reçoit un nombre de cartes Résistance selon le nombre de participant·e·s :

Nombre de joueur·euse·s	Cartes en main
2	5
3	4
4	4
5	3
6	2

> **Il n'y a pas de tour individuel : la partie se joue collectivement. Les joueur·euse·s discutent ensemble et décident librement qui joue quelles cartes.**

4 COMMENCER LA PARTIE

La partie commence toujours avec la carte Oppression **« Premières formes d'esclavage »**.

Ses 40 points sont ajoutés au compteur global d'Oppression.

> Lors de ce premier tour, les cartes **Pouvoir collectif** et **Actions collectives citoyennes** ne peuvent pas être utilisées.



Mise en place : les deux decks et la première carte Oppression.

JOUER UN TOUR

Chaque tour se déroule en cinq étapes.

1 RÉVÉLER UNE OPPRESSION

Piochez une nouvelle carte Oppression. Ajoutez immédiatement ses points au **compteur global d'Oppression**.

> *Lorsque le deck Oppression est épuisé, aucune nouvelle Oppression n'est révélée et aucun nouveau point n'est ajouté au compteur. Les joueur·euse·s continuent cependant à jouer pour tenter de neutraliser les Oppressions encore actives.*

2 OBSERVER ET DISCUTER

Les joueur·euse·s prennent connaissance de la carte et discutent ensemble des Résistances qui pourraient lui répondre.

Le jeu est coopératif : les décisions sont discutées collectivement. Les joueur·euse·s doivent partager les informations contenues dans leurs mains, montrer leurs cartes et décider ensemble de la stratégie à adopter.

3 JOUER DES RÉSISTANCES

Une carte Résistance peut être jouée :

- si elle partage la même thématique que l'Oppression ;
- ou si sa force correspond à une vulnérabilité de l'Oppression ;
- ou s'il s'agit d'une carte Action collective citoyenne Joker.

Les joueur·euse·s peuvent jouer plusieurs cartes au cours du même tour. Les cartes jouées pendant un même tour ne doivent pas nécessairement répondre à la même Oppression. Les joueur·euse·s peuvent répartir leurs Résistances entre plusieurs Oppressions présentes sur la table.

Il est également possible de **jouer rétroactivement** : une Résistance peut être posée sur n'importe quelle Oppression encore active, et pas uniquement sur celle qui vient d'être révélée.

Par exemple, au cours d'un même tour, une première Résistance peut être jouée sur une ancienne Oppression, une deuxième sur l'Oppression qui vient d'être révélée et une troisième sur une autre Oppression encore active.

> **Une fois une carte Résistance posée, elle ne peut être bougée**, sauf avec la carte Pouvoir collectif « Changement de front ».



Les Résistances sont superposées sur les Oppressions auxquelles elles répondent.

4 RÉSOUDRE L'OPPRESSION

Lorsque la totalité des points associés à une carte Oppression a été neutralisée, cette Oppression est considérée comme **vaincue**. Placez alors un jeton sur la carte.

Les cartes Résistance jouées restent visibles sur la table. Elles sont superposées sur la carte Oppression à laquelle elles répondent, en laissant apparaître la bande colorée indiquant leurs points. Lorsqu'une Oppression est vaincue, un jeton est posé sur l'ensemble.

Les cartes restent en place jusqu'à la fin de la partie, sauf lorsqu'un effet d'une carte Pouvoir collectif permet de les déplacer.

Si l'Oppression n'est pas complètement neutralisée, elle reste **active**.



La carte Oppression « Création de l'altérité » est neutralisée alors que les deux autres sont actives.

EXEMPLE

Une carte Oppression de 40 points est révélée : le compteur d'Oppression passe de 30 à 70.

Les joueur·euse·s disposent de trois Résistances compatibles : 20, 10 et 10 points. Iels décident de jouer les trois. Elles retirent ensemble 40 points au compteur, qui redescend à 30.

L'Oppression est vaincue : les trois Résistances sont superposées sur la carte et un jeton est placé dessus. Elles resteront à cet endroit jusqu'à la fin de la partie, sauf si une carte Pouvoir collectif permet de les déplacer.

5 REPIOCHER

À la fin du tour, chaque joueur·euse complète sa main jusqu'au nombre de cartes correspondant au nombre de participant·e·s. **Les nouvelles cartes piochées ne peuvent être utilisées qu'au tour suivant.**

Si le deck Résistance est épuisé, les joueur·euse·s ne peuvent plus repiocher. Si aucune carte encore en main ni aucun Pouvoir collectif disponible ne permet de neutraliser les Oppressions restantes, la partie est perdue.

LE COMPTEUR D'OPPRESSION

Le compteur représente le **poids cumulé des systèmes racistes et coloniaux** au fil de la partie.

+

À chaque nouvelle carte Oppression révélée

ses points sont ajoutés au compteur.

−

À chaque carte Résistance jouée

ses points sont retirés du compteur.

Le compteur évolue donc en permanence selon les Oppressions révélées et les Résistances mobilisées.

FIN DE PARTIE

VICTOIRE COLLECTIVE

Les joueur·euse·s gagnent lorsque toutes les Oppressions de la partie ont été neutralisées et que le **compteur global d'Oppression est ramené à zéro**.

DÉFAITE COLLECTIVE

La partie est perdue si le compteur atteint ou dépasse le seuil correspondant au niveau de difficulté choisi :

- **150 points** en facile ;
- **120 points** en normal ;
- **100 points** en difficile ;

ou si le deck Résistance est épuisé et qu'aucune carte encore disponible ne permet de neutraliser les Oppressions restantes.

LA TABLE COMME MÉMOIRE COLLECTIVE

Au fil de la partie, les cartes restent visibles sur la table. Les cartes Résistance sont superposées sur les cartes Oppression auxquelles elles répondent. Elles sont légèrement décalées afin de laisser apparaître les bandes colorées et les points des différentes cartes.

Lorsqu'une Oppression est entièrement neutralisée, un jeton est posé sur l'ensemble afin d'indiquer qu'elle est vaincue. Les cartes déjà placées ne peuvent plus être déplacées, sauf si une carte **Pouvoir collectif** l'autorise.

À la fin de la partie, la table forme une cartographie visuelle des liens entre oppressions et résistances à travers l'histoire. Cette disposition permet aussi de revenir sur les cartes pendant le débriefing et d'observer les continuités, les ruptures et les différentes formes de lutte.

ADAPTER UNE PARTIE

Selon le temps disponible ou le public, il est possible de :

- sélectionner certaines périodes historiques ou thématiques ;
- jouer avec un nombre réduit de cartes ;
- interrompre la partie avant la fin pour privilégier la discussion ;
- adapter le niveau de difficulté avec la limite des points Oppression ;
- rajouter plus de cartes Pouvoir collectif ou Joker.

LES FORCES/VULNÉRABILITÉS

Certaines résistances dépassent leur thématique d'origine et peuvent répondre à plusieurs formes d'oppression. Pour mettre en valeur cette transversalité, certaines cartes Résistance comportent des **icônes de forces**, qui peuvent correspondre aux **vulnérabilités** indiquées sur les cartes Oppression. Lorsqu'une force correspond à une vulnérabilité, la carte Résistance peut être jouée même si elle n'appartient pas à la même thématique historique (et donc n'a pas la même couleur).

Ces icônes permettent ainsi de faire apparaître des continuités entre différentes périodes, luttes et formes de domination :

 **Poing levé** : cartes principalement liées à l'esclavage ;

 **Afrique** : cartes reliées au continent africain, à ses histoires et à ses résistances ;

 **Plume** : cartes liées aux peuples autochtones, notamment aux peuples natifs des Amériques ;

 **Dialogue** : cartes portant sur les relations interreligieuses, les tensions entre divisions et cohabitation religieuses ;

 **Monde** : cartes liées aux migrations contemporaines, aux diasporas, aux frontières et aux mobilités.

Ce système permet de rappeler qu'une résistance ne répond pas toujours à une seule oppression : certaines pratiques, idées ou formes de mobilisation circulent, se transmettent et peuvent devenir des ressources dans différents contextes historiques.

DÉBRIEFING

Cette section s'adresse aux animateur·rice·s, formateur·rice·s ou groupes de joueur·euse·s qui souhaitent prolonger la partie par un temps de discussion collective. Les questions proposées sont volontairement ouvertes : elles ne cherchent pas à faire émerger une « bonne réponse », mais à libérer la parole, croiser les vécus et les interprétations, et construire ensemble une réflexion à partir de ce qui s'est passé pendant le jeu.

Dans une démarche d'éducation permanente, l'objectif est de partir de ce que les participant·e·s ont ressenti, compris ou questionné pour aller progressivement vers une lecture plus collective et critique des mécanismes racistes, puis réfléchir aux possibilités d'action.

RESSENTIR

- Qu'est-ce qui vous a marqué pendant la partie ?
- Y a-t-il une carte qui vous a surpris·e ou particulièrement interpellé·e ?
- Quelles résistances vous ont donné de la force ?

COMPRENDRE

- Qu'est-ce que le jeu raconte de la construction historique du racisme ?
- Quels liens voyez-vous entre les différentes formes d'oppression ?
- Quels mécanismes présents dans le jeu existent encore aujourd'hui ?
- Pourquoi est-il important de transmettre les mémoires des résistances autant que celles des oppressions ?

AGIR

- Quelles résistances historiques peuvent inspirer des luttes actuelles ?
- Quelles formes d'action collective vous semblent accessibles aujourd'hui ?
- Que pouvons-nous faire, individuellement et collectivement, pour lutter contre le racisme ?

CRÉDITS

Autrices
Fariha Ali & Malika Bayundo

Avec la collaboration du groupe de travail Histoire en résistance
Mounir Mnsellik, June, Odile, Jérémiah, Osias

Relectures
Océane Blavot & Gabrielle Deswaef

Illustration
Baptiste Lambinet

Mise en page
ACG

Compteur de points
Modèle original *Stand Counter* par Nissenko, sous licence CC BY 4.0, modifié et imprimé par ME3DLab.

BePax asbl · Bruxelles · 2026

Règles du jeu, ressources complémentaires et crédits iconographiques
Scannez le QR code.

SOURCES ET CRÉDITS ICONOGRAPHIQUES

Dans la mesure du possible, BePax a privilégié des images appartenant au domaine public ou diffusées sous licence libre. Ce choix comporte aussi certaines limites : de nombreuses représentations historiques ont été produites par des artistes, photographes ou institutions occidentales et portent donc un regard situé sur les personnes et les événements représentés. Nous vous invitons à garder cette dimension en tête : elle peut elle-même devenir un point de départ pour discuter des images, de leur production et des rapports de pouvoir qu'elles véhiculent.

Carte	Légende
1ère déclaration des droits humains au Mali	Abraham Cresques (attribué à), *Atlas catalan*, feuille 6, détail, 1375. Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits, Espagnol 30 / Gallica. Domaine public.
Actions citoyennes antiracistes	Photographie « Bannière sur Grande-Allée », Québec, 2 avril 2016. Photo : courtoisie. Source : *Droit de parole*, 13 avril 2016.
Addi Bâ et les résistances antifascistes	Addi Bâ devant la maison qu'il occupait à Tollaincourt (Vosges), 1943. Source : DocAnciens / docpix.fr.
Aimé Césaire	Portrait d'Aimé Césaire. Auteur·ice inconnu·e. Source : *Question Africaine*, « Aimé Césaire : dignité noire, langage politique », 3 août 2026. Droits réservés.
Alexandrie : un carrefour	Igor Merit Santos, *Reconstitution artistique de la Grande Bibliothèque d'Alexandrie*, 2016. Wikimedia Commons. CC BY-SA 4.0.
Bartolina Sisa	Portrait de Bartolina Sisa Vargas. Source : Mairie de Hernani (Hernaniko Udala). CC BY-SA 4.0.
Boudica	John Opie, *Boadicea Haranguing the Britons*, 1793. Wikimedia Commons. Domaine public.
Chroniques juives	Itzuvit, *Memorbuch de la communauté juive de Francfort-sur-le-Main*, image retouchée et recadrée, 2012. Wikimedia Commons. CC BY 3.0.
Chroniques musulmanes	Ludwig Deutsch, *The Scholars*, 1901. Collection privée. Source : Sotheby's / Wikimedia Commons. Domaine public.
Civilisations africaines	Mosquée de Sankoré, Tombouctou. Photo : Moussa Niakate.
Conférence de Bandung	Ministère des Affaires étrangères de la République d'Indonésie, *Session plénière de la conférence de Bandung*, 1955. Source : *Bandung Bulletin* / Wikimedia Commons. Domaine public.
Conférence de Berlin	Auteur·ice inconnu·e, *Conférence de Berlin sur le partage de l'Afrique*, 1884. Source : *Die Gartenlaube* / Wikimedia Commons. Domaine public.
Construction de l'infidèle	Auguste Migette, *Massacre des Juifs à Metz par les premiers Croisés*, XIXe siècle. Wikimedia Commons. Domaine public.
Création de l'altérité	Sebastian Münster, *Cyclope, Blemmyes et Sciapodes*, illustration de la *Cosmographia*, 1544. Wikimedia Commons. Domaine public.
Croisades	Auteur·ice anonyme, *Combat de la deuxième croisade (bataille de Damas, 1148)*, miniature tirée de Guillaume de Tyr, *Histoire d'Outremer*, XIVe siècle. Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits, Français 22495, fol. 154v / Wikimedia Commons. Domaine public.
Décolonisation – 1ère vague	Illustration : Baptiste Lambinet, commande interne BePax.
Droits de l'homme réservés aux Européens	Jean-Jacques-François Le Barbier, *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen*, vers 1789. Musée Carnavalet / Paris Musées / Wikimedia Commons. Domaine public ; fichier diffusé sous CC0 1.0.
Effacements mémoriels	EmDee, *Nécropole française de Chastre, Belgique*, 5 avril 2015. Wikimedia Commons. CC BY-SA 4.0.

Carte	Légende
Esclavage transatlantique	Auteur·ice inconnu·e, *La Amistad au large de Culloden Point, Long Island*, 26 août 1839. Image retouchée par TheCuriousGnome. Wikimedia Commons. Domaine public.
Eunus	Eannatum, *Monument à Euno, chef de la révolte des esclaves à Enna (Sicile)*, 17 novembre 2009. Wikimedia Commons. CC BY 3.0.
Expansions coloniales européennes	John Vanderlyn, *Landing of Columbus*, 1847. Source : Architect of the Capitol / Wikimedia Commons. Domaine public.
Féminismes décoloniaux	Auteur·ice inconnu·e, *Illustration de luttes sociales (« Black Lives Matter », « Ni Una Menos », « Love is Love », « Las vidas indígenas importan »)*, vers 2020. Source d'origine non identifiée. Droits réservés.
Formes premières d'esclavage	Illustration : Baptiste Lambinet, commande interne BePax.
Frantz Fanon	Auteur·ice inconnu·e, *Portrait de Frantz Fanon*, 1967. Source : jaquette de l'édition américaine de *Black Skin, White Masks* (Grove Press) / Wikimedia Commons. Domaine public.
Génocide des peuples autochtones	L. Prang & Co., *Christophe Colomb prenant possession du Nouveau Monde*, 1893. Source : Library of Congress / Wikimedia Commons. Domaine public.
Geronimo et les Apaches	Adolph F. Muhr, *Portrait de Geronimo (Guiyatle), Apache*, 1898. Wikimedia Commons. Domaine public.
Héritages coloniaux et stéréotypes migratoires	Auteur·ice inconnu·e, *Intérieur du Musée du Congo, Tervuren*, date non précisée. Wellcome Collection / Wikimedia Commons. CC BY 4.0.
Indépendance d'Haïti	Dérecsale, *Proclamation du président Jean-Pierre Boyer en Haïti*, 2021. Wikimedia Commons. CC BY-SA 4.0.
Insurrection de Saint-Domingue	Auguste Raffet (dessin), Ernest Hébert (gravure), *Combat et prise de la Crête-à-Pierrot*, 1839. Source : *Histoire de Napoléon* de M. de Norvins / Wikimedia Commons. Domaine public.
Invention des races	Illustration : Baptiste Lambinet, commande interne BePax.
Jean-Jacques Dessalines	Louis Rigaud, *Portrait de Jean-Jacques Dessalines*, 1878. Source : Institute of the Black World 21st Century / Wikimedia Commons. Domaine public.
L'« immigré-problème »	Collection CARHOP, *L'immigration en Belgique*, 2017. Source : CARHOP / Wikimedia Commons. CC BY-SA 4.0.
L'Afrique imaginée	John Mandeville, *Portrait de Sir John Mandeville*, vers 1459. Spencer Collection, New York Public Library / Wikimedia Commons. Domaine public.
La Bataille d'Adwa	Auteur·ice inconnu·e, *Bataille d'Adwa*, vers 1940. British Museum, inv. Ethno 1974 AF 11.34. Photo : Szilas, 2010. Wikimedia Commons. CC BY-SA 4.0.
La loi antiracisme	*Maillet de juge*, illustration publiée sur le site du cabinet Piazzon Avocat.
La reconquête de Jérusalem	Auteur·ice inconnu·e, *Saladin et son armée*, XIIIe siècle. Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits, Français 770, fol. 327v / Gallica / Wikimedia Commons. Domaine public.
La reine Njinga	Achille Devéria, *Portrait de Njinga Mbande (Ann Zingha)*, années 1830. National Portrait Gallery, Londres / Wikimedia Commons. Domaine public.
La sexualisation des corps colonisés	5e bureau d'action psychologique de l'armée française, *« N'êtes-vous donc pas jolie ? Dévoilez-vous ! »*, vers 1958. Service historique de la Défense, cote 1H/2504. Droits réservés.
Lalla Fatma N'Soumer	Illustration : Baptiste Lambinet, commande interne BePax.
Land Back	Michael Wheatley / Alamy Live News, *First Nations Land Back, Indigenous Sovereignty banner, Draw the Line Protest March*, Vancouver (Canada), 20 septembre 2025. Alamy. Droits réservés ; licence requise pour réutilisation.
Le soulèvement du ghetto de Varsovie	Auteur·ice inconnu·e, *« Mit Gewalt aus Bunkern hervorgeholt »* (« Arraché·es de force aux bunkers »), photographie du ghetto de Varsovie, avril–mai 1943. Extrait du rapport Stroop. National Archives and Records Administration / Wikimedia Commons. Domaine public.

Carte	Légende
Bulles papales	Peter Paul Rubens, *Portrait du pape Nicolas V*, 1612–1616. Musée Plantin-Moretus, Anvers / Wikimedia Commons. Domaine public.
Les Nimi'ipuu (Nez Perce)	De Lancey Gill, *Portrait de Chief Joseph (Hin-mah-too-yah-lat-kekt), chef nez-percé*, 1900. Library of Congress / Wikimedia Commons. Domaine public.
Les soldats coloniaux dans la Grande Guerre	Auteur·ice inconnu·e, *Soldats indiens engagés dans la Première Guerre mondiale*, vers 1914-1915. Bibliothèque nationale de France / Gallica. Domaine public.
Luttes des travailleurs immigrés	*Manifestation pour le droit de vote des personnes immigrées*, Liège, 1er mai 1992. CARHOP, fonds *La Cité*.
Marche contre le racisme et pour l'égalité	Amadou Gaye, *Marche pour l'égalité et contre le racisme à Paris*, 1983. Musée national de l'histoire de l'immigration, Palais de la Porte Dorée. Source : Mixmag France. Droits réservés.
Marronnage	Bryan Edwards, *Trelawney Town, résidence principale des Marrons de Jamaïque*, 1801. British Library / Wikimedia Commons. Domaine public.
Matongé	Finne Boonen, photographie de l'œuvre de Chéri Samba *Porte de Namur, porte de l'amour ?*, 2006. Wikimedia Commons. CC BY-SA 2.5.
Mau Mau	Alfred Eisenstaedt, *Photographie prise à Thomson's Falls (Kenya)*, 1953. Time-Life. Droits réservés.
Mekatilili wa Menza	*Portrait de Mekatilili wa Menza*. Auteur·ice inconnu·e. Source : IPOB Ontario. Droits réservés.
Mission civilisatrice	Shawnfrioui, *Débarquement des troupes françaises à Mehdia (Maroc)*, novembre 1911, d'après *Le Petit Journal* du 19 novembre 1911. Wikimedia Commons. Domaine public ; fichier diffusé sous CC BY-SA 3.0.
Mobilisations antiracistes	Illustration : Baptiste Lambinet, 2025. Commande interne BePax.
Mobilité sociale	Huesca, *Esclaves travaillant dans une mine*, peinture sur plaquette en terre cuite corinthienne, Ve siècle av. J.-C. Source : photographie d'une reproduction publiée dans *Les Mines antiques du Laurion* (PEMF, 2005) / Wikimedia Commons. Domaine public.
Mondes pluriels	Gilmanshin, *Ancien relief assyrien représentant une divinité*, date de l'œuvre non précisée. iStock, réf. 511875588.
Nazisme, eugénisme	Wellcome Library, *Eugenics Society Exhibit*, années 1930. Wellcome Library / Wikimedia Commons. CC BY 4.0.
Ngũgĩ wa Thiong'o	Daniel A. Anderson / AP, *Ngũgĩ wa Thiong'o à l'Université de Californie à Irvine*, octobre 2010. Source : *Le Monde*. Droits réservés.
Olaudah Equiano	Daniel Orme (gravure) d'après W. Denton, *Olaudah Equiano*, frontispice de *The Interesting Narrative of the Life of Olaudah Equiano*, 1789. Project Gutenberg / Wikimedia Commons. Domaine public.
Organisation de milices locales	Auteur·ice inconnu·e, *Saladin à l'assaut de Jaffa*, date non précisée. Bibliothèque de l'Arsenal, Paris / Wikimedia Commons. Domaine public.
Ottobah Cugoano	Richard Cosway, *Richard et Maria Cosway avec Ottobah Cugoano*, 1784. Yale Center for British Art / Wikimedia Commons. Domaine public.
Phillis Wheatley	Auteur·ice non identifié·e, *Portrait de Phillis Wheatley*, frontispice de *Poems on Various Subjects, Religious and Moral*, 1773. Houghton Library, Harvard University / Wikimedia Commons. Domaine public.
Piraterie et résistances maritimes	Arthur Shilstone, *Représentation conjecturale du pirate Black Caesar*, 1995. U.S. National Park Service, Biscayne National Park. Domaine public.
Reine Nanny	*Représentation de Queen Nanny sur un billet jamaïcain de 500 dollars*. Source : Georgia State University Library, 2016.
Résilience du quotidien	Yahyā ibn Maḥmūd al-Wāsiṭī, *Élèves dans une bibliothèque abbasside à Bagdad*, illustration des *Maqāmāt* d'al-Hariri, 1237. Bibliothèque nationale de France, Arabe 5847 / Wikimedia Commons. Domaine public.
Résistance cheyenne	Gerhard Sisters, *Portrait du chef cheyenne Wolf Robe (Ho'néhevotoomáhe)*, 1904. Science Source, asset 2513268. Droits réservés ; licence requise pour réutilisation.

Carte	Légende
Résolution de l'ONU sur l'esclavage	Basil D. Soufi, *Salle de l'Assemblée générale des Nations unies, New York*, 23 avril 2011. Wikimedia Commons. CC BY-SA 3.0.
Salah ad-Din Yusuf ibn Ayyub	Graham van der Wielen, *Statue équestre de Saladin à la citadelle de Damas (Syrie)*, 3 mars 2008. Flickr / Wikimedia Commons. CC BY 2.0.
Sanité Belair	Dr Dobeaucoup, *Portrait de Sanité Bélair*, image modifiée à partir d'un billet haïtien de 10 gourdes, 2024. Wikimedia Commons. CC BY-SA 4.0.
Sojourner Truth	Randall Studio, *Portrait de Sojourner Truth*, vers 1870. National Portrait Gallery, Smithsonian Institution / Wikimedia Commons. Domaine public ; restauration numérique par Coffeeandcrumbs sous CC0 1.0.
Soldats coloniaux et résistances	Jeanfrancois.mouragues, *Tirailleurs accompagnés de leurs épouses en campagne au Maroc*, 1914. Wikimedia Commons. CC BY-SA 4.0.
Spartacus	Hermann Vogel, *Mort de Spartacus*, 1882. Wikimedia Commons. Domaine public.
Toussaint Louverture	Stock Montage / Getty Images, *Portrait gravé de Toussaint Louverture*, vers 1800. Getty Images, image éditoriale n° 149418020. Droits gérés ; licence requise pour réutilisation.
Violences contre les femmes autochtones	Erland Nordenskiöld, *Femme ava-guaraní à Yacuiba, Gran Chaco (Bolivie)*, 1913–1914. National Museums of World Culture / Museum of World Culture, Göteborg / Wikimedia Commons. Domaine public.
Visites décoloniales	James Arthur Gekiere / Belga, *Enlèvement d'une statue de Léopold II à Gand*, 30 juin 2020. Belga. Droits réservés ; licence requise pour réutilisation.
Zumbi dos Palmares	*Représentation de Zumbi dos Palmares*. Auteur·ice inconnu·e. Source : Eu Comum, « Oração de Zumbi dos Palmares a Maria pelos presidiários ». Droits réservés.